

ternelle. On sait qu'il n'était point sans bizarreries. Une des plus marquées était de ne pas vouloir qu'on appelât sa seconde femme madame Poncet. — Vous voulez dire ma nièce, répondait-il quelquefois quand on lui parlait de « madame Poncet ». On raconte qu'une autre fois, mécontent de l'insistance de quelqu'un qui lui en demandait des nouvelles sous cette forme, il répondit brusquement : « Madame Poncet est morte ! » De même ne parlait-il de sa femme qu'en la désignant sous le nom de « Mademoiselle ». « Mademoiselle est-elle rentrée ?... Mademoiselle vous appelle, etc.

*
* *

Il ne dédaignait point le gros rire à l'occasion. Exemple. Les bons Lyonnais se rappellent un excellent homme, un cordonnier de la rue Grenette (la rue classique des cordonniers), lequel a donné son nom à une rue du quartier de la Vilette, pour autant qu'il y avait bâti une série de « maisons de campagne », à l'ombre d'une grosse maison à lui appartenant. Voire qu'on menait joyeuse vie dans cette grosse maison, dont tous les locataires se réunissaient le dimanche, dansaient, jouaient la comédie, joint qu'on y trouvait un bouquet de joueurs de boules, des fieffés. Ceci est une institution lyonnaise, et nul n'ignore, dans le même genre, le célèbre clos Bricot, à Montauban.

Quant au magasin du « papa X... », comme l'on disait, c'était tout simplement la gloire de la cordonnerie lyonnaise. On y voyait entre autres une des sept merveilles de la mécanique. Pour multiplier les montres dans un espace restreint, le papa X... avait imaginé des vitrines doubles en épaisseur, adossées l'une à l'autre et pivotantes, qui avaient été exécutées par M. André, le père de l'architecte. De telle façon que, par une sorte de prodige, en tirant à soi, il apparaissait une nouvelle montre, jusqu'ici appliquée contre la muraille, tandis que celle de devant devenait celle de derrière ! C'était vraiment extraordinaire.

Or, quand Poncet traça la rue Grenette, le papa X... l'avait « entrepris », lui remontrant que la rue était mal tracée, qu'il ne fallait pas toucher à telle maison, au contraire toucher à telle